

LE SLOUGHI, LEVRIER DE COURSE

Voilà vingt-deux ans, ce même titre figurait dans la VIE CANINE pour annoncer un événement sans précédent dans le monde des lévriers de course : à Alger, en effet, depuis le 22 février 1955, des sloughis participaient aux compétitions du cynodrome.

Les activités du Sloughi cessèrent en Algérie en février 1962 et furent reprises en Allemagne une dizaine d'années plus tard. Aujourd'hui, tant en Allemagne qu'en Suisse, les amateurs de lévriers de ces pays procurent au Sloughi non seulement des courses sur piste mais aussi des courses en terrain varié, inspirées du « coursing » — un ingénieux dispositif permettant toutefois de remplacer la bête de chasse par un leurre. —

Près de Marseille, au cynodrome de classe internationale de Carnoux, les Sloughis viennent enfin d'inaugurer leurs activités officielles en France. Entraînée par les « Amis du Sloughi », une première équipe de Sloughis a réalisé, le 25 septembre 1977, un parcours de 800 mètres, à la satisfaction du public et des parieurs, à la joie aussi de leurs propriétaires. Voici, par ordre d'arrivée au poteau, la composition de cette équipe de pionniers :

- 1^{er} Sharaf d'Aïn Gh'zel (Patchouli × Urgande d'Aïn Naga), mâle 3 ans 1/2 à M. Oeschlin.
2. Jenna (Tribu d'Orient), 3 ans 1/2, à M. Cayssials.
3. Une Belle (Patchouli × Nacha), femelle, 6 ans 1/2, à Mme Rey.
4. Myriam d'Aïn Gh'zel (Bengali des Ouleds Naïls × Tarbia d'Aïn Naga), femelle, 3 ans 1/2, à Mme Rey.
5. Malik (Jenna × Uranie), mâle, 17 mois, à Mlle Anne Paris et Mme Rey.

(Une sloughia également engagée pour cette compétition ayant ses feux n'a pu prendre le départ).



Départ de la course : mauvais départ de Une Belle (n° 4) qui essayait de se débarrasser de la muselière.



A la fin du premier tour, vers 350 mètres, Sharaf (n° 2), serre de près le jeune Malik (n° 1).

Tous ces sloughis, reconnus par la cynophilie, possèdent au moins le qualificatif « Excellent ». Il est certain qu'en faisant appel à des sloughis de classe analogue et avec l'expérience acquise, il deviendrait aisé de constituer de nouvelles équipes de course. Cependant, une question se pose : est-ce là l'intérêt bien compris du sloughi ?



Sans doute apparaît-il opportun de saisir les occasions d'initier le sloughi à la piste, ce qui contribue à le discipliner et à améliorer sa vitesse. Toutefois, ceci n'est qu'un aspect de la vocation sportive de ce lévrier. En réalité, c'est essentiellement dans une optique de chasse ou d'épreuves parallèles que les activités du Sloughi doivent être orientées. Seul le travail en terrain varié sur proie réelle ou fictive peut lui conserver l'instinct et le goût de la poursuite, l'attention visuelle requise pour ne pas perdre la proie de vue, la résistance et la persévérance dans l'effort et surtout la souplesse et l'adresse pour crocheter et évoluer au travers de pierres, touffes ou rochers, autant de caractères ou qualités que le travail sur piste ne saurait ni développer ni même entretenir.

En attendant qu'à l'instar des amateurs des pays voisins les propriétaires de France s'organisent pour offrir à leurs Sloughis les activités sportives qui sont la condition primordiale de la survie de la race dans son type et dans son psychisme, nous souhaitons que l'exemple donné par les « Amis du Sloughi » porte des fruits. Nous souhaitons que les amateurs du Sloughi comprennent que le vrai problème du Sloughi n'est pas le nombre mais la qualité, une qualité qui s'acquiert et se développe par des activités sportives et une sélection rigoureuse, une qualité qu'il ne suffit pas d'« apprécier » sur modèle mais que le résultat du travail doit permettre de « mesurer ».

X. PRZEDZIECKI.